
AVIGNON / 2026 - GROS PLAN

Jérôme Wacquiez s'attaque aux murs de « La Clairière », une pièce qui ausculte nos peurs et tente de les dépasser



LA FACTORY - THÉÂTRE DE L'OULLE / TEXTE DE STÉPHANE JAUBERTIE /
MISE EN SCÈNE DE JÉRÔME WACQUIEZ

Publié le 29 mai 2026 - N° 345

À l'attaque des murs qui nous enferment davantage qu'ils ne nous protègent, Jérôme Wacquiez met en scène *La Clairière*, une pièce à grande distribution qui ausculte nos peurs et tente de les dépasser.

Une pièce pour 7 interprètes et un chien, c'est assez rare dans le off d'Avignon. Une raison supplémentaire d'aller découvrir cette drôle d'histoire : un beau jour, deux retraités se réveillent et constatent que le mur d'enceinte de leur résidence – avec commerces, piscine, espaces de co-working et bien sûr garantie de haute sécurité – a disparu. Les entoure maintenant une forêt où bruit un monde sauvage, inconnu, et donc forcément menaçant. Que vont-ils faire dès lors que ce mur est tombé ? On voit bien la métaphore qui se déploie ici de la tentation du repli dans nos sociétés occidentales.

Se remettre à voir le monde de demain

En 1989 le Mur de Berlin s'effondrait dans une liesse incroyable. Aujourd'hui, pourtant, les murs poussent de partout, à l'extérieur comme à l'intérieur de nous, et entre nous. Partant de ce constat, Stéphane Jaubertie a donc construit une histoire où les deux retraités, leur fille, leur fille morte à 6 ans, deux autres locataires dont une originaire d'Afrique du Nord et un travailleur slovaque font face à la situation nouvelle. Au-delà du repli sur soi, interroge *La Clairière*, comment parvenir à fissurer ces murs que l'on construit en nous, pour se remettre « *à voir plus loin. Voir le monde juste là, le monde de demain* » ?

Eric Demey